

#BringBackUkrainianKids

Conférence de presse mardi 15 novembre 2022, 11H – DOSSIER DE PRESSE



# #BringBackUkrainianKids

Conférence de presse mardi 15 novembre 2022, 11H



## SOMMAIRE

1. Le cadre de notre intervention en faveur des enfants ukrainiens déportés
2. Les principaux axes de nos actions
3. Déclaration introductive, agenda
4. Déclarations des intervenants
5. Deux témoignages de deportation d'enfants
6. Autres experts
7. Les associations organisatrices
8. Nos principales actions de soutien à l'Ukraine

# 1. LE CADRE DE NOTRE INTERVENTION EN FAVEUR DES ENFANTS UKRAINIENS DÉPORTÉS



On dénombre approximativement 300 000<sub>(1)</sub> mineurs ukrainiens enlevés à ce jour. Ces enfants sont transférés dans des « camps de filtration » et « sont en cours de rééducation ». Des centaines ont déjà été adoptés par des familles russes.

Ces déportations et adoptions illégales relèvent d'une politique délibérée de négation de l'identité ukrainienne par le gouvernement russe.

- Aucune négociation ne saurait être entamée tant que tous les enfants et adultes déportés illégalement ne seront pas rapatriés de Russie en Ukraine.
- L'acte de génocide doit être reconnu par le Parlement et autorités européennes, ainsi que les chefs d'Etat et de gouvernement européen. Il doit également être arrêté avec l'aide des organisations internationales.
- Nous demandons de toute urgence aux gouvernements européens et à la Présidente de la Commission européenne d'exiger de la Russie la libération des enfants et de tous les civils ukrainiens déportés.

Chiffre provenant du recoupement de plusieurs sources et de l'estimation de l'évolution dans le temps : [ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#).

New Lines Institute For Strategy & Policy / Raoul Wallenberg Center For Human Rights : « Analyse juridique indépendante des violation de la Convention sur le génocide par la fédération de Russie en Ukraine et de l'obligation de prévenir » : [ici](#)

## 2. LES PRINCIPAUX AXES DE NOS ACTIONS



- Le caractère génocidaire des déportations et adoptions illégales des enfants ukrainiens, selon l'Art 2.e de la Convention de 1948 pour la prévention et la répression des crimes de génocide.
- La négation de l'identité ukrainienne, mise en œuvre par le biais des pratiques de russification.
- Les graves dangers psychiques encourus par les enfants arrachés à leur environnement familial.
- L'obligation, découlant des trois points précédents, pour tous les chefs des États membres de l'ONU, d'intervenir pour obtenir la libération des enfants (Art. 1 Convention).
- Le devoir pour les organisations internationales concernées, dont l'UNICEF et la Croix Rouge, d'enquêter en Russie pour organiser le rapatriement des enfants.
- L'engagement à faire comparaître devant les Tribunaux internationaux, y compris un Tribunal spécial, tous les responsables des déportations et adoptions forcées des enfants ukrainiens (Art. 5 & 6 Convention).

### 3. DÉCLARATION INTRODUCTIVE / AGENDA



**Bertrand LAMBOLEZ**, Vice-Président de l'association *Pour l'Ukraine, pour leur liberté et la nôtre*.

Merci de participer à cette conférence de presse sur la déportation, la russification et l'adoption forcée des enfants ukrainiens, qui est coorganisée par notre association *Pour l'Ukraine, pour leur liberté et la nôtre*, l'association *Ukraine PR Army*, et l'association *Union des Ukrainiens de France*.

Depuis 4 mois, notre association alerte l'opinion publique, les responsables politiques et les organismes internationaux sur ces actes génocidaires, avec la publication d'une tribune dans *Le Monde*, des démarches auprès des députés qui ont depuis porté ce sujet devant l'Assemblée Nationale et le Parlement Européen, une pétition internationale qui compte aujourd'hui plus de 170 000 signataires et une marche demain 16 novembre à 18h entre la Bastille et l'Hôtel de Ville à Paris.



11h03 – 11h08 || **Déclaration introductive**

Sylvie Rollet, *Présidente - Pour l'Ukraine, pour leur Liberté et la Nôtre*

11h08 – 11h30 || **Représentants du Gouvernement ukrainien**

Daria Gerasymchuk, *Conseillère et Commissaire du Président de l'Ukraine pour les droits des enfants*

Olena Vykhor, *Représentante pour l'enfance du Commissaire pour les droits humains du Parlement*

11h30 – 11h40 || **Questions / réponses avec Daria Gerasymchuk et Olena Vykhor**

11h40 – 11h55 || **Présentations**

Oleksandra Romantsova, *Directrice du Centre pour les Libertés Civiles ukrainien, Prix Nobel de la Paix 2022*

Bernard Golse, *membre du Conseil supérieur de l'adoption*, représenté par :

Géraldine Cerf, *vice-présidente du CIPPA*

Jean-Marc Adolphe, *directeur du média Les Humanités*

11h55 - 12h00 || **Extraits de deux témoignages de déportation d'enfants**

12h00 - 12h15 || **Questions / réponses avec les parents d'enfants déportés, les intervenants et les experts**

Jonathan Littell, *lauréat Goncourt 2006 pour Les Bienveillantes*

Les crimes de masse comme instruments de la politique du Kremlin

Ksenia Iliuk, *Cheffe de l'équipe de recherche de Detector Media, Ukraine. Experte en désinformation*

La propagande du Kremlin

Jean-Pierre Pasternak, *Président de l'Union des Ukrainiens de France*

L'opinion publique face aux déportations d'enfants ukrainiens

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS



### **Sylvie ROLLET, Présidente de l'association *Pour l'Ukraine, pour leur liberté et la nôtre.***

Nous voulons attirer votre attention sur le sort des enfants ukrainiens déportés parce que l'information n'a, jusqu'ici, pas vraiment circulé.

C'est d'autant plus grave, que les chefs d'accusation d'enlèvement et déportations de masse sont explicitement considérés comme des actes génocidaires par la Convention de 1948 *pour la prévention et la répression du crime de génocide* (article II-e).

### **Or, de jour en jour, le nombre de mineurs ukrainiens enlevés s'accroît**

On en dénombre approximativement **300 000** aujourd'hui (ils étaient 260 000 fin septembre, selon l'évaluation ukrainienne<sup>1</sup>). A ce jour, 10 760 enfants ont été identifiés<sup>2</sup>.

Le plus grand nombre a été **déporté avec leur famille**, en particulier au moment de l'évacuation de Marioupol, Zaporijjia et Kherson. Or, ces familles sont disséminées à travers tout le territoire de la Fédération de Russie, jusqu'en Sibérie<sup>3</sup>.

### **Mais le plus préoccupant est le sort des mineurs isolés.**

- Ces enlèvements se sont produits, d'abord, au moment des évacuations forcées vers la Russie, lors du passage par les **camps de filtration** russes, qui a entraîné la séparation des enfants et des parents, maintenus en détention. D'autres mineurs ont perdu leur famille dans les bombardements et ont été déportés seuls, vers la Russie.

...

<sup>1</sup> Entretien avec Kateryna Rashevskaya (centre Régional des Droits de l'Homme), Les Humanités, 2022-10-18.

<sup>2</sup> <https://childrenofwar.gov.ua>. Et déclaration d'Aksana Filipichyna, experte indépendante sur la protection des droits de l'enfant et ancienne représentante (2012-2022) du défenseur des droits ukrainien pour le respect des droits de l'enfant et de la famille (Le Monde 2022-11-10)

<sup>3</sup> Notamment la région d'Omsk et l'île de Sakhaline (ibid.).

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS

Sylvie ROLLET, Présidente de l'association *Pour l'Ukraine, pour leur liberté et la nôtre*.



- S'y ajoutent, dans les territoires temporairement occupés, les enfants envoyés en **colonie de vacances**, dont on est sans nouvelles, *a fortiori* depuis la reprise des territoires ukrainiens. C'est le cas de 300 d'entre eux dans l'oblast de Zaporijjia, selon le maire de Mélitopol<sup>4</sup>.
- Enfin, il y a tous les **mineurs handicapés**, malades, parfois retirés à leur famille et quelquefois orphelins (pas toujours !), qui étaient accueillis dans les **institutions ukrainiennes** et qui se sont retrouvés dans les territoire occupés par l'armée russe. À l'instigation de la commissaire russe aux Droits de l'enfant, très proche de Poutine, **Maria Lvova Belova**, ces enfants ont été  **systématiquement rafiés**, en particulier dans la région de Marioupol et aujourd'hui de Kherson. Fin septembre, on en dénombrait 2389<sup>5</sup>.

### Cela pose de très graves problèmes :

- D'abord, on ne parvient pas toujours à localiser les enfants, parce qu'ils ont été déplacés d'un lieu d'hébergement à l'autre, **éparpillés à travers tout le territoire** de la fédération de Russie<sup>6</sup>, parfois à des milliers de kilomètres de l'Ukraine.
- Surtout, certains ont été confiés à des familles d'accueil en vue de **leur adoption**. Celle-ci a été rendue possible par le décret pris le 25 mai 2022 par Vladimir Poutine, qui permet l'octroi de la nationalité russe aux enfants ukrainiens réputés « orphelins ». Fin septembre, on dénombrait déjà 309 adoptions (mais il y en a sans doute bien davantage<sup>5</sup>).

...

---

<sup>4</sup> Déclaration à la Radio Svoboda.

<sup>5</sup> Entretiens avec Kateryna Rashevskya (centre Régional des Droits de l'Homme), Les Humanités, 2022-10-18.

<sup>6</sup> On en a identifié dans 57 régions de Russie (Les Humanités, 2022-10-18).

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS

Sylvie ROLLET, Présidente de l'association *Pour l'Ukraine, pour leur liberté et la nôtre*.



### Pourquoi ces enlèvements constituent-ils des crimes d'une exceptionnelle gravité ?

- D'abord parce que des enfants, parfois très petits, séparés violemment de leur environnement familial et auxquels les encadrants russes répètent qu'ils ont été abandonnés, subissent un **traumatisme** dont les séquelles se font sentir à très long terme.
- Ensuite, parce qu'il s'agit, pour le gouvernement russe, de **faire oublier aux enfants ukrainiens leur propre histoire**, leur langue et la culture de leur famille.
- Les adoptions sauvages comme la russification forcée des enfants, contraints à fréquenter les écoles russes, font partie intégrante du plan du Kremlin : à travers les enfants, c'est **le futur de l'Ukraine que la Russie veut détruire**.

Je répète que selon l'article II-e de la Convention de 1948, les déportations de mineurs sont considérés comme des **actes génocidaire**. Cette intention génocidaire transparaît clairement dans le discours de Poutine, qui nie l'identité et l'existence même de l'Ukraine.

### Si nous insistons sur la qualification de génocide, c'est que :

Elle fait obligation à tous les chefs d'État d'intervenir pour protéger les enfants et contraindre la Russie à les rapatrier sans délai (Art.1 Convention).

Elle fait aussi obligation à l'Unicef et à la Croix Rouge Internationale (bien silencieuses) d'enquêter en Russie pour organiser ce rapatriement.

Elle impose, enfin, la création d'un tribunal international spécial, afin que soient jugés tous les responsables des déportations et adoptions forcées des enfants ukrainiens (Art. 5 & 6 Convention).

---

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS



### **Daria GERASYMCHUK, Conseillère et Commissaire du Président de l'Ukraine pour les droits de l'enfant.**

D'après les médias de propagande russes qui font référence aux structures défensives du pays, la Russie aurait déplacé illégalement 705 000 enfants ukrainiens. Ces derniers auraient été dispersés dans toutes les régions de la Fédération de Russie, de la Fédération de Biélorussie et des territoires temporairement occupés de l'Ukraine.

Les enfants âgés de 5 à 16 ans seraient systématiquement placés dans des familles d'accueil russes. Cette déportation illégale a été présentée dans les médias de propagande comme un acte noble « d'évacuation ».

- Les autorités de tutelle de la région de Krasnodar ont reconnu avoir illégalement gardé et donné en adoption 300 enfants de Marioupol
- Plus de 1 000 enfants ukrainiens de Marioupol ont été transférés dans diverses familles de différentes parties de la Russie depuis le début de l'occupation de la ville.
- 108 enfants ont été illégalement emmenés de la région de Donetsk vers la Fédération de Russie et privés de soins parentaux.
- Dans les zones temporairement occupées de la région de Zaporizhzhia, les occupants ont annoncé la « réinstallation » de plus de 40 000 enfants en Russie.
- La Fédération de Russie a évacué de force les résidents des orphelinats de Kherson. Les Russes ont également emmené de force en Crimée des enfants de la région de Kherson, sous prétexte de séjour de vacances.



## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS

**Daria GERASYMCHUK, Conseillère et Commissaire du Président de l'Ukraine pour les droits de l'enfant.**



Avant le début de l'invasion en février, au 1er janvier 2022 :

- 530 000 enfants vivaient dans la région de Donetsk
- 240 000 dans la région de Luhansk
- près de 190 000 dans la région de Kherson
- plus de 280 000 dans la région de Zaporizhzhia.

Ainsi, un peu plus d'un million d'enfants vivaient dans ces territoires temporairement occupés jusqu'au 1er janvier. Par conséquent, Daria Gerasymchuk doute du nombre d'enfants évacués revendiqué par l'agresseur.

Les informations les plus récentes sur le nombre d'enfants déportés sont publiées sur le portail [Children of War](#).

À ce jour, plus de 11 000 enfants ont été déportés vers la Fédération de Russie ou la République de Biélorussie ou relocalisés temporairement dans les territoires temporairement occupés d'Ukraine. Seuls 103 enfants ont été rapatriés.

Daria Gerasymchuk ne peut préciser combien d'enfants sur les 11 000 ont été déportés sans adultes, mais elle souligne que même les enfants accompagnés d'adultes sont séparés au cours du processus et ne peuvent pas être réunis.

- Sasha, 11 ans, de Mariupol, qui a été blessé par une mine russe. Dans un premier temps, sa mère a essayé de s'occuper seule de l'œil blessé de son enfant, puis tous deux ont trouvé de l'aide dans un abri temporaire, dans une usine de Mariupol. Après cela, ils ont voulu quitter Mariupol dès que possible, mais cela ne pouvait se faire que par l'intermédiaire des occupants. Ils ont été transportés comme du bétail dans des camions, ont vécu dans des hangars, puis dans des camps sous des tentes. Par la suite, Sasha a été séparé de sa mère et placé dans un camp de filtration puis transféré de force, seul, dans un hôpital de Donetsk. Sasha a été réuni avec sa grand-mère et sa famille biologique, mais pas avec sa mère, car nous ne savons toujours pas où elle se trouve. Le garçon a vu sa mère pour la dernière fois dans le bureau de le camp de tentes.

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS

**Daria GERASYMCHUK, Conseillère et Commissaire du Président de l'Ukraine pour les droits de l'enfant.**



Daria Gerasymchuk appelle la communauté et les organisations internationales à :

- Condamner les crimes commis par la Fédération de Russie contre l'Ukraine et arrêter immédiatement le génocide du peuple ukrainien.
- Accroître la pression politique pour que la Russie annule la décision de simplifier l'octroi de la citoyenneté russe aux enfants ukrainiens laissés sans soins parentaux.
- Fournir une assistance totale pour l'obtention par les organes des Nations Unies et les organisations internationales spécialisées d'informations exhaustives sur ceux qui ont été déportés et adoptés dans la Fédération de Russie
- Assurer la protection et la prise en charge de ces enfants conformément au droit international
- Identifier les organes des Nations unies qui peuvent participer à ce processus.

Étant donné que l'Ukraine a rompu ses relations diplomatiques avec la Russie après l'invasion à grande échelle de février, Daria Gerasymchuk propose de développer un mécanisme impliquant des tiers qui peuvent aider à localiser les enfants ukrainiens et à les ramener chez eux.

Le Comité international de la Croix-Rouge, ayant pour objectif de protéger les victimes de conflits armés, pourrait être impliqué dans la communication avec la Russie en vue du retour des enfants déportés de force.

---

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS



### **Olena VYKHOR, Représentante du Commissaire aux droits de l'homme, chargée de l'enfance**

Olena Vykhhor a commencé son rapport en énumérant les crimes contre les enfants pendant la guerre. Le Conseil de sécurité de l'ONU a identifié 6 violations graves des droits de l'enfant pendant les conflits armés :

- Le meurtre et la mutilation d'enfants ;
- Les abus sexuels d'enfants ;
- L'enlèvement d'enfants ;
- Le recrutement et l'utilisation d'enfants ;
- Les attaques contre des écoles et des hôpitaux ;
- Le refus d'accès à l'aide humanitaire.

Olena Vykhhor a donné des exemples de ces catégories de crimes que la Russie commet contre les enfants ukrainiens :

- L'histoire d'une fille qui est morte sous les bombardements et qui a été retrouvée sous les décombres d'une maison.
- Un garçon qui a couru pour avertir les personnes âgées du danger d'un raid aérien, mais qui a été tué en chemin.
- Une fille qui est morte en lisant un livre sur le pas de sa porte. En raison des mines et de la destruction des cimetières par les chars russes, elle a été enterrée dans la cour de sa maison.
- Une famille qui a tenté d'évacuer la région de Kiev en faisant partie d'un convoi civil mais qui a été abattue à bout portant. Le plus jeune enfant avait 2 ans.
- Un garçon qui a écrit une lettre à sa mère décédée et a promis de grandir pour être un bon fils.
- Des enfants aux membres perdus et aux visages mutilés par les explosions.

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS

Olena VYKHOR, Représentante du Commissaire aux droits de l'homme, chargée de l'enfance



La déportation d'enfants est un crime de guerre particulièrement grave.

Olena Vykhor a montré une photo de l'ordre des "autorités" d'occupation de Kherson concernant la déportation des enfants de l'internat de l'orphelinat d'Oleshkiv pour enfants handicapés, qui ont été emmenés pour une soi-disant "réhabilitation" à l'hôpital psychiatrique du district de Simferopol en Crimée.

52 enfants handicapés ont été illégalement déplacés de l'établissement d'Oleshkiv dans des conditions inappropriées, sans possibilité de s'assurer qu'ils recevront les soins nécessaires. Les occupants ont prétendu que les enfants n'avaient pas de documents d'identité et ont ignoré les informations contenues dans les dossiers personnels des enfants.

Olena Vykhor a noté que les enfants déportés en Russie et ceux qui se trouvent dans les territoires temporairement occupés de l'Ukraine sont exposés à la propagande et sont impliqués dans les branches régionales de la "Unarmy" (abréviation de "Jeune armée" en russe). On leur inculque des opinions anti-ukrainiennes et on les incite à agir contre l'Ukraine.

Olena Vykhor a également mentionné plusieurs histoires « positives » d'enfants dont les parents ont été tués, mais qui ont pu retrouver leur famille biologique, ainsi que le retour réussi de 37 enfants enlevés dans les territoires occupés de Balaklia, Izyum et Kupyansk .

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS

Olena VYKHOR, Représentante du Commissaire aux droits de l'homme, chargée de l'enfance



Le refus de l'aide humanitaire est un autre aspect des crimes de guerre commis contre les enfants ukrainiens. Selon l'UNICEF, sur les 3,2 millions d'enfants vivant dans les territoires temporairement occupés, près de 1,6 millions sont en danger, au bord de la famine et sans accès aux médicaments.

Olena Vykhor a souligné que les opérations de retour des enfants sont très complexes et ne sont possibles qu'avec l'aide de nombreuses institutions, organisations et de la société civile.

Elle a remercié les participants de l'attention portée au problème de la déportation des enfants ukrainiens et les a exhortés à continuer à soutenir l'Ukraine.

---

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS



### **Oleksandra ROMANTSOVA, directrice du Centre Ukrainien pour les Libertés Civiles, association lauréate du Prix Nobel de la Paix 2022**

Notre organisation est impliquée dans les démarches d'évacuation d'enfants du Donbass depuis 2014, mais nous n'avons jamais vu une situation aussi effroyable d'enfants déplacés de force en Russie et sans possibilité de contact avec leur culture.

Il est très important de comprendre qu'il ne s'agit pas d'une évacuation, lorsque les gens doivent être retirés du territoire où se déroule la bataille pour des raisons de sécurité, mais d'une déportation forcée.

Même les enfants qui sont en âge de prendre leurs propres décisions n'ont pas la possibilité de choisir exactement où ils veulent aller. En outre, le fait que la Russie ne donne pas à l'Ukraine la possibilité d'évacuer ces enfants vers un lieu sûr est un problème majeur.

Par exemple, il faut arrêter les bombardements et créer un couloir vert pour l'évacuation des enfants du territoire occupé par la Russie vers un lieu sûr sous le contrôle des forces ukrainiennes. Comme nous l'avons vu précédemment, lorsque l'Ukraine a tenté d'évacuer des personnes, les Russes ont commencé à tirer.



## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS

**Oleksandra ROMANTSOVA**, directrice du Centre Ukrainien pour les Libertés Civiles, association lauréate du Prix Nobel de la Paix 2022



J'aimerais vous donner aussi l'exemple d'un orphelinat à Oleshki, dans la région de Kherson, un lieu spécial pour les personnes handicapées. Les enfants nous ont écrit au sujet de cas déportés par les Russes. Ce n'est pas le seul exemple où les Russes veulent montrer une belle image de soutien aux enfants d'Ukraine, mais en fait ils volent nos enfants et les mettent dans des conditions vraiment difficiles, non seulement parce que les personnes ayant des racines ukrainiennes ont des problèmes là-bas, mais aussi parce qu'il y a de la violence au sein de la famille dans laquelle ils ont été "adoptés".

Nous constatons que la Russie commet constamment des crimes de guerre. Ils tirent sur les jardins d'enfants, les écoles et les orphelinats. Ensuite, ils font croire qu'ils déplacent les enfants vers un endroit sûr. Les enfants dont les parents ont été tués par des soldats russes ou abattus dans le territoire occupé, par exemple à Mariupol, restent également un gros problème.

En conclusion, je voudrais dire que les enfants déplacés de force sont un plan pour détruire l'identité ukrainienne, car non seulement les enfants sont séparés de leur famille et de la culture ukrainienne, mais ils ne sont pas dans un endroit sûr. Nous voulons être en mesure de prendre soin de nos enfants.

---

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS



**Bernard GOLSE**, Pédopsychiatre-Psychanalyste (Membre de l'Association Psychanalytique de France) / Ancien Chef du service de Pédopsychiatrie de l'Hôpital Necker-Enfants Malades (Paris) / Professeur émérite de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris Cité / Fondateur de l'Institut Contemporain de l'enfance.

### Introduction

La déportation des enfants d'Ukraine pose d'abord et avant tout un problème éthique évident et il y a donc un impératif catégorique (au sens kantien du terme) pour penser et pour dire que cela est inacceptable tout simplement, sans qu'il soit besoin théoriquement d'argument hors champ pour justifier cette affirmation.

### Risques pédopsychiatriques

Cela étant, du point de vue du pédopsychiatre et du psychanalyste que je suis, 5 axes de réflexion me semblent importants à prendre en considération à propos des enfants d'Ukraine déportés en Russie et à faire valoir pour tenter de mobiliser les instances internationales.

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS

Bernard GOLSE, Pédopsychiatre-Psychanalyste



- **Le droit à connaître ses origines est un droit fondamental et inaliénable**

Il est à craindre que pour les enfants les plus jeunes déportés en Russie à des fins d'adoption, ce droit soit irrémédiablement perdu.

- **Les axes de la filiation**

Aux 3 axes classiques de la filiation décrits en France par J. Guyotat<sup>2</sup> (biologique, symbolique et affectif), on ajoute désormais (B. Golse et M.R. Moro<sup>3</sup>) un axe narratif qui passe par le récit fait à l'enfant de son histoire, récit évidemment progressif et graduel qui ne peut être qu'entravé par le fait même de ces déportations.

- **La question des carences affectives**

Il faut penser ici aux plus petits et à tout ce que les travaux historiques de R. Spitz<sup>4</sup> nous ont appris depuis maintenant longtemps et qui ont été largement confirmés depuis à l'occasion notamment de ce qui s'était passé en Roumanie pour les bébés placés en orphelinats ou en pouponnières après avoir été brutalement séparés de leurs parents.

On distingue aujourd'hui les carences quantitatives (avec séparation effective des tout-petits de leurs partenaires relationnels habituels) et les carences qualitatives (pas de séparation physique des enfants d'avec leur milieu habituel mais interactions avec des adultes préoccupés, peu disponibles et peu réceptifs à leurs signaux).

...

---

<sup>1</sup> J. Littell, V. Nahoum-Grappc, N. Tcnzer, B. Golse, P. Lévy-Soussan et le collectif « Pour l'Ukraine, pour leur liberté et la nôtre » (Tribune), Sauvons les enfants d'Ukraine déportés en Russie. Le Monde. 1<sup>er</sup> août 2022

<sup>2</sup> J. Guyotat, *Mort Naissance (Études de psychopathologie sur le lien de filiation)*, Masson, Coll. « Médecine et Psychothérapie », Paris, 1980

<sup>3</sup> B. Golse et M.R. Moro, Le concept de filiation narrative - Un quatrième axe de la filiation, *La Psychiatrie de l'enfant*, 2017, LX, 1, 3-23

<sup>4</sup> R. Spitz (1946), *De la naissance à la parole - La première année de la vie*, P.U.F., Coll. « Bibliothèque de Psychanalyse », Paris, 1979 (6<sup>ème</sup> éd.)

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS

Bernard GOLSE, Pédopsychiatre-Psychanalyste



Il est clair que les enfants ukrainiens déportés en Russie vont être confrontés à des situations de carences mixtes, les plus graves, avec cumul de séparations physiques multiples et exposition à des systèmes interactifs fragiles et probablement souvent défailants.

Ces tableaux de carences mixtes ont des conséquences graves et souvent irréversibles à court, moyen et long terme sur le développement psychique, cognitif, affectif et social de l'enfant(+ ++)

Au minimum, ces enfants risquent d'organiser des troubles de l'attachement de type insécure (anxieux ou évitant) ou désorganisé dont on sait l'impact sur le devenir psychopathologique, sur la sociabilité, sur le maniement des émotions et de l'agressivité à long terme<sup>5</sup>.

- **Les troubles neurodéveloppementaux chez les enfants vulnérables**

Les situations de carences qui viennent d'être évoquées peuvent jouer comme facteurs de risque (facteurs dits primaires) ou de décompensation (facteurs dits secondaires) de troubles neuro-développementaux divers voire de troubles du spectre autistique chez des enfants porteurs d'une susceptibilité ou d'une prédisposition initiale, de type génétique en particulier.



---

<sup>5</sup> B. Golse, A. Borghini et J. Peyré, Abandon, adoption et filiation : données historiques, et Juridiques, enjeux psychiques au regard de la psychanalyse et de l'attachement, EMC - Psychiatrie, Volume 37, n°1, janvier 2022, 37-210-240, 2022, 12 pages

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS

Bernard GOLSE, Pédopsychiatre-Psychanalyste



A l'ouverture des orphelinats de Roumanie, 100% des enfants étaient carencés mais 30% d'entre eux étaient en outre autistes, ce qui est beaucoup plus que la fréquence dans la population générale (+++).

On peut imaginer qu'avant d'être adoptés, les enfants déportés d'Ukraine vont être placés dans des conditions difficiles et risquées de ce point de vue.

- **PTSD**

Reste à signaler, et ceci quel que soit l'âge des enfants, la possibilité pour eux de présenter des syndromes de stress post-traumatique plus ou moins durables (cauchemars, insomnies, reviviscences des évènements traumatiques vécus, irritabilité, mal-être, troubles fonctionnels divers ... )

### Conclusion

On voit que finalement, d'un point de vue pédopsychiatrique cette déportation des enfants ukrainiens à des fins d'adoption - ou non - en Russie, représente une situation à haut risque immédiat mais qu'elle porte aussi en elle les germes d'un désastre transgénérationnel du fait de la transmission possible (par des voies psychologiques mais aussi biologiques) du traumatisme aux générations ultérieures (+++).

---

## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS



**Jean-Marc ADOLPHE**, journaliste et essayiste, fondateur et rédacteur en chef du média en ligne *Les Humanités* ([www.leshumanites-media.com](http://www.leshumanites-media.com))

J'interviens ici en tant que journaliste et rédacteur en chef d'un média en ligne, *les humanités*. Dès le 10 avril, nous avons documenté l'existence des camps de filtration et les déplacements forcés de civils en Russie.

Dès le 29 août, nous avons informé et alerté sur la nature particulière du « trafic d'enfants » dans le contexte plus général de transfert de populations.

Début septembre, *les humanités* ont identifié le rôle joué par **Maria Lvova-Belova**, nommée par Vladimir Poutine en novembre 2021 **commissaire pour les droits des enfants de la Fédération de Russie**. Sous des motifs prétendument « humanitaires », Madame Lvova-Belova est en première ligne de ce qu'il faut bien appeler un **système de déportation**. Elle s'est rendue à plusieurs reprises dans le Donbass pour superviser en personne l'enlèvement et le transfert d'enfants, a convaincu Vladimir Poutine de signer un décret permettant d'attribuer à ces enfants la **nationalité russe** et de **faciliter leur adoption en Russie**, elle négocie la répartition de ces enfants sur tout le territoire russe, jusqu'en Sibérie, avec des gouverneurs régionaux.



## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS

Jean-Marc ADOLPHE, journaliste, rédacteur en chef du média en ligne *Les Humanités*



Elle se réjouit de l'annexion par la Russie de territoires ukrainiens, affirmant que le transfert d'enfants, jusqu'ici artisanal, allait pouvoir se poursuivre à un **rythme plus soutenu**, ce que confirment les dernières informations en provenance des régions de Zaporijjia et de Kherson, où des enfants ont été enlevés à leurs familles au motif fallacieux de leur offrir une semaine de vacances, « vacances » dont ils ne sont jamais revenus. Madame Lvova-Belova se vante d'avoir elle-même « adopté » un adolescent de 16 ans prélevé dans un internat de Marioupol. Ne reculant devant aucune énormité, elle prétend que des enfants enlevés, dont certains ont moins de 5 ans, choisissent librement leur famille d'adoption ! **Elle considère enfin comme nulles et non avenues les Conventions de Genève**, et revendique comme un honneur le fait d'être incluse dans les listes de sanctions occidentales.

*Maria Lvova-Belova et Vladimir Poutine. Photo Alamy*



## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS

Jean-Marc ADOLPHE, journaliste, rédacteur en chef du média en ligne *Les Humanités*



**Maria Lvova-Belova est la fonctionnaire zélée d'un système génocidaire**, de négation et de destruction de l'identité ukrainienne, qui a commencé avant elle. Comme l'indique la juriste ukrainienne Kateryna Rashevskya, « la Russie a commencé à déplacer puis adopter illégalement des enfants ukrainiens depuis l'occupation de la Crimée en 2014 ». Et dès avant l'invasion russe, le 24 février dernier, les structures de déportation, à commencer par les camps de filtration, étaient prévues et organisées. Les enfants sont les premières victimes d'une politique qui repose sur l'obsession martelée par certains idéologues ultra-nationalistes, et reprise par Vladimir Poutine : l'Ukraine, en tant que nation indépendante, n'aurait jamais dû exister, et donc, n'existe pas. L'Ukraine n'est rien d'autre que la « petite Russie » et doit rentrer dans le giron. Son patrimoine culturel doit être détruit et pillé, ses enfants doivent être « russifiés ».

*Différentes vidéos de Maria Lvova-Belova lors de déportations d'enfants ukrainiens déportés :*

<https://twitter.com/i/status/1591338194767081474>

<https://twitter.com/i/status/1571051230696452096>

<https://twitter.com/i/status/1582085352562429952>



## 4. PRÉSENTATIONS DES INTERVENANTS

Jean-Marc ADOLPHE, journaliste, rédacteur en chef du média en ligne *Les Humanités*



**Maria Lvova-Belova ne dit rien d'autre : les enfants raflés en Ukraine sont « de retour à la maison » : « les enfants de ces républiques sont les nôtres »**, déclarait-elle à l'[agence Tass](#).

A la date du 8 novembre 2022, la plateforme Children of the war recense 10.570 cas nominatifs d'enfants déportés, et ce chiffre est en **constante progression**, sans qu'aucune information ne filtre sur les centaines de milliers d'enfants qui auraient été « évacués » en Russie. Contrairement à d'autres aspects de la guerre en Ukraine, la déportation des enfants est un sujet particulièrement difficile à documenter, car il existe très peu d'images, moins encore d'informations sur les « **camps de rééducation** » où certains de ces enfants sont envoyés pour être « russifiés ». L'un d'eux aura prochainement lieu en Tchétchénie, avec « **une orientation militaro-patriotique** », comme rapporté le 31 octobre dernier par le site russe [Raspi News](#). Il faut enquêter sans relâche, comme l'ont fait récemment *The New York Times* et Associated Press, glaner les quelques informations qui parviennent à sortir... Ne rien dire serait entériner la victoire par défaut de la propagande russe.

*Maria Lvova-Belova est mariée depuis 2003 avec Pavel Kogelman, un programmeur informatique devenu prêtre de l'Église orthodoxe russe. Ils ont 5 enfants biologiques et 17 enfants adoptés. Wikipedia*

## 5. DEUX TÉMOIGNAGES DE DÉPORTATIONS D'ENFANTS



### Témoignage d'Olena, d'Izium



Olena était infirmière, elle habitait avec ses 8 enfants à Izium, dans la région de Kharkiv. Mais le 24 février 2022, leur vie a basculé. Cette nuit-là, ils ont entendu un avion. Terrorisés, Olena, ses enfants et sa mère, se réfugient dans le couloir de l'appartement, et attendent, dans la terreur, le retour de l'avion. Une explosion a retenti quelque part à proximité. À partir de ce jour, les avions ont commencé à bombarder la ville. La famille est restée dans le sous-sol pendant des semaines. Ils ont survécu du mieux qu'ils ont pu.

Un jour, alors qu'Olena courait vers le seul endroit où il y avait une connexion pour tenter d'avoir quelques nouvelles, elle a rencontré une collègue de l'hôpital qui lui a dit qu'un médecin et deux infirmières travaillaient au sous-sol de l'hôpital, son dernier lieu de travail, complètement bombardé.

*Olena et ses enfants, près de leur maison à Izium*

## 5. DEUX TÉMOIGNAGES DE DÉPORTATIONS D'ENFANTS



### Témoignage d'Olena, d'Izium



*La famille d'Olena dans l'abri anti-bombes*

Olena a demandé à sa collègue si elle avait besoin d'aide, elle lui a répondu par l'affirmative. Depuis ce jour, la grand-mère garde les enfants, et Olena court au travail. Il y avait beaucoup de blessés. Elle travaillait 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Lorsque le médecin n'avait pas le temps ou qu'un patient souffrait d'une blessure grave, l'armée évacuait les blessés vers la Russie. C'est ce qui s'est passé avec le fils d'Elena, Andriy.

Le 30 avril, la mère d'Olena et son fils sont venus chercher des téléphones et des lampes de poche, qu'elle a rechargés grâce à un générateur situé dans l'hôpital. Quelques jours après les bombardements ont repris. La mère d'Elena a été tuée, et son fils, qui se trouvait à proximité, a été gravement blessé. Il a été évacué par l'hôpital militaire. Il a dit : « Maman, ne pleure pas, tout ira bien ».

## 5. DEUX TÉMOIGNAGES DE DÉPORTATIONS D'ENFANTS



### Témoignage d'Olena, d'Izium



Le lendemain, Olena a appris que son fils était à Moscou, sans aucune autre information.

Chaque jour, elle a essayé de savoir dans quel hôpital se trouvait son fils, mais l'armée refusait de répondre.

Olena n'avait pas la possibilité de partir, faute d'argent, et était sans nouvelles.

Mais un jour, elle reçut un message indiquant où se trouvait exactement son fils. Ce message avait été écrit par une connaissance de Kharkiv qui se trouvait à Moscou et avait retrouvé la trace de son fils blessé. Les voisins d'Olena l'ont donc aidée à partir et à le retrouver.

Elle est donc allée à Moscou, où son fils Andriy était soigné, les progrès de son rétablissement étaient insignifiants, son état était instable.

Le temps a passé et elle a appris l'existence de personnes incroyables qui ont fait l'impossible pour aider la famille à déménager en Suisse et mettre l'adolescent dans un hôpital. Andriy est physiquement très affecté. Ayant subi plusieurs fractures très graves, on ne sait pas s'il pourra remarcher.

*Olena et son fils Andriy, en Suisse*

## 5. DEUX TÉMOIGNAGES DE DÉPORTATIONS D'ENFANTS



### Témoignage d'Evgeny, de Mariupol



Comme de nombreuses autres familles de Mariupol, la famille d'Evgeny se cachait dans des abris anti-bombes lorsque les bus d'évacuation forcée sont arrivés.

Evgeny se souvient des mots des soldats : "Nous voulons vous évacuer vers un endroit sûr car il y aura un 'balayage' sévère par des unités tchéchènes qui le mèneront. Vous avez une demi-heure pour préparer vos affaires." Ils ont donné l'impression qu'il s'agissait d'une évacuation volontaire ; en fait, tous les quatre, ainsi qu'un groupe d'autres habitants déplacés de Mariupol, ont été forcés de quitter le bâtiment. Alors que certaines personnes sont restées dans l'abri, Evgeny et sa famille ont fait ce qu'on leur a dit. Matvii, un des garçon, n'a gardé qu'un seul objet pour lui : son Rubik's Cube.

Ils ont tous été amenés au village de Bezimenne, l'un des principaux sites où se déroulait ce que l'on appelle la « filtration » à Donetsk et occupé par les forces russes.

## 5. DEUX TÉMOIGNAGES DE DÉPORTATIONS D'ENFANTS



### Témoignage d'Evgeny, de Mariupol

Evgeny a été escorté vers un centre de filtration et les enfants vers la "Maison de la culture". Pendant des semaines, les enfants n'avaient aucune idée de l'endroit où leur père était parti. Sviatoslava, neuf ans, dit qu'on lui a même dit que son père pourrait ne pas revenir avant cinq ou sept ans. Evgeny ne savait pas non plus où étaient ses enfants.

Evgeny a passé 45 jours dans le camp de prisonniers et fut libéré le 26 mai. Il se rendit immédiatement à l'administration pour récupérer les documents qui lui avaient été retirés. Il fut alors informé que ses enfants avaient été transférés vers la région de Moscou pour passer des vacances dans le camp de Polyany.

Pendant ce temps, Matvii et ses sœurs avaient été transférés à l'hôpital de Novoazovsk puis au centre social pour enfants de Donetsk. Matvii se souvient avoir reçu la sinistre nouvelle : "Ils nous ont dit que nous allions dans un camp de la région de Moscou pour les vacances." Les enfants furent d'abord transportés en bus jusqu'à Rostov-sur-le-Don, puis en avion jusqu'à Moscou.

C'était la première fois que l'un d'entre eux prenait l'avion. De là, ils ont été emmenés à la pension Polyany, un complexe hospitalier mixte appelé localement sanatorium. L'établissement, situé près de Zvenigorod, à l'extérieur de Moscou, est une branche du Centre médical pour enfants de l'administration présidentielle de la Fédération de Russie. Le groupe comptait 31 enfants, selon Matvii. "Certains venaient directement de Mariupol", dit-il, "d'autres d'orphelinats, d'autres encore du même hôpital que nous." Matvii ne se souvient pas de qui, mais quelqu'un lui a donné une carte téléphonique, qui lui a permis d'appeler son père, qui a ensuite réapprovisionné sa carte. Ils sont ainsi restés en contact.

## 5. DEUX TÉMOIGNAGES DE DÉPORTATIONS D'ENFANTS



### Témoignage d'Evgeny, de Mariupol

Le séjour des enfants devait se terminer le 27 juin, date à laquelle ils devaient être ramenés à Donetsk pour qu'Evgeny puisse venir les chercher.

Mais le 16 juin, Evgeny a reçu un appel de Matvii, qui avait l'air inquiet. Des femmes de la sécurité sociale ont dit aux enfants que leur père ne pourrait pas venir les ramener à la maison car il se battait à Donetsk, et qu'elles avaient une meilleure suggestion.

Les travailleurs sociaux ont proposé d'envoyer les enfants dans un foyer d'accueil ou un refuge pendant un certain temps. Matvii a refusé de répondre jusqu'à ce qu'il parle avec son père. Les travailleurs sociaux ont insisté, mais le garçon a réussi à les convaincre de lui permettre d'appeler son père. Comme Evgeny s'en souvient, "Matvii m'a appelé et a presque crié : "Papa, tu as cinq jours pour venir nous chercher, ou nous serons adoptés !»

Evgeny a dû se rendre immédiatement en Russie, retrouver ses enfants et les ramener à la maison. Il a compris que c'était, fondamentalement, le rôle d'un parent : protéger ses enfants à tout prix. Evgeny n'avait pas l'argent pour aller à Moscou. Mais des volontaires se sont cotisés pour financer le voyage. En arrivant à Moscou le 19 juin, il retrouve enfin ses enfants.



## 5. DEUX TÉMOIGNAGES DE DÉPORTATIONS D'ENFANTS



### Témoignage d'Evgeny, de Mariupol



A Moscou, un psychologue, accompagné d'un représentant du département de soutien opérationnel du commissaire présidentiel aux droits de l'enfant est venu à la rencontre d'Evgeny. Ils lui ont demandé de leur raconter comment tout s'est passé, comment et pourquoi les enfants se sont retrouvés seuls, et où était leur mère.

"Papa est venu, puis nous avons emballé toutes nos affaires", raconte Sviatoslava, neuf ans, en partageant ses souvenirs de cette journée. "Puis tous les professeurs sont venus, en nous regardant fixement, car ils ne s'attendaient pas à ce que papa vienne !".

Matvii a dû rédiger une déclaration leur demandant de le remettre, lui et ses sœurs, à leur père : "J'ai entendu la voix de mon père à l'intérieur, dit-il, et j'ai rapidement couru dans les escaliers jusqu'au deuxième ou troisième étage, où je l'ai retrouvé."

Le 22 juin, ils sont arrivés en bus à Riga, la capitale lettone, où ils vivent depuis lors.

---

## 6. AUTRES EXPERTS



### **Jonathan LITTELL**, écrivain, journaliste et cinéaste franco-américain. Prix Goncourt 2006 pour *Les Bienveillantes*

Réponses aux questions relatives aux « crimes de masse comme instrument de la politique du Kremlin »

- 1. Existe-t-il une continuité entre les crimes du Kremlin de l'époque soviétique et ceux commis actuellement ?*
- 2. Le Kremlin manifeste-t-il une férocité particulière à l'égard de l'Ukraine, si oui y-a-t-il des considérations raciales religieuses ou culturelles sous-jacentes ?*

La première question est assez facile. Les déportations de masse étaient une pratique extrêmement répandue à l'époque stalinienne, contre des peuples entiers qui étaient décrétés pour une raison ou une autre des peuples ennemis. Il y a eu des déportations partielles dans les années 30 d'Ukrainiens en Sibérie, de Polonais résidant en Ukraine.

A partir de l'occupation de l'Ukraine de l'Ouest, des déportations massives de résidents de l'Ukraine de l'Ouest ont eu lieu entre 39 et l'invasion allemande en 41 ; puis pendant la guerre, nombreux peuples en Ukraine et ailleurs ont été décrétés peuples traîtres ou peuples ennemis. On peut penser aux Tatars de Crimée, aux Turcs meskhètes, aux Grecs pontiques, aux Tchétchènes, aux Kabardes, Ingouches, Tcherkesses, Kalmuks... Tous ces peuples ont été déportés en masse dans des conditions absolument épouvantables vers le Kazakhstan et la Sibérie, avec des pertes humaines effroyables dues aux conditions de la déportation, en hiver, dans le froid, sans nourriture, abandonnés au milieu de la steppe, etc. Cela concernait évidemment les peuples entiers, donc les hommes, les femmes et les enfants, alors que beaucoup d'hommes de ces peuples étaient dans l'Armée rouge, et se battaient au front contre l'envahisseur allemand.

## 6. AUTRES EXPERTS

**Jonathan LITTELL**, écrivain, journaliste et cinéaste franco-américain. Prix Goncourt 2006 pour *Les Bienveillantes*



A ma connaissance, les autorités soviétiques à l'époque ne ciblaient pas particulièrement les enfants. Les enfants, ça concernait surtout les enfants de ce qu'ils appelaient les « *vrag naroda* », les ennemis du peuple, donc les gens qui étaient réprimés pour un motif ou pour un autre. Là effectivement leurs enfants étaient saisis, mais ils étaient plutôt mis dans les orphelinats que adoptés, et ensuite pour les garçons, en très grande majorité, une fois qu'ils arrivaient à 18 ans, qu'ils sortaient de l'orphelinat, ils étaient intégrés dans l'armée, les forces de sécurité ou la police.

Ce qu'on décrit dans cette conférence, c'est-à-dire l'adoption forcée et l'intégration linguistique et culturelle d'enfants qui sont pris à leur famille ou qui sont réellement orphelins, ressemble beaucoup plus pour moi à une politique qui a été adoptée par les nazis pendant la 2<sup>de</sup> guerre mondiale et notamment en Pologne. Des dizaines de milliers d'enfants polonais blonds aux yeux bleus, c'est-à-dire correspondant à ce que les nazis considéraient comme un critère racial, étaient pris à leur famille et envoyés en Allemagne pour être adoptés par des familles allemandes et germanisés. Il y a eu des efforts colossaux après la guerre pour retrouver ces enfants et les rendre à leur famille, leurs parents s'ils étaient encore vivants ou en tout cas des membres de leur famille, mais à cause de la guerre, de la destruction des documents, ça n'a pas été possible dans une dizaine de milliers de cas. Et encore – peut-être pas aujourd'hui, mais dans les dernières décennies – il y avait encore des cas qui faisaient surface d'Allemands, maintenant des personnes âgées, qui avaient vécu toute leur vie comme des Allemands en Allemagne et qui découvraient par un biais ou un autre qu'en fait non, ils étaient polonais, qu'ils avaient été kidnappés et assimilés par les nazis.

Donc la politique que mettent en œuvre les autorités russes par rapport à ces enfants ukrainiens a beaucoup plus de précédents dans les pratiques nazies que dans les pratiques soviétiques, spécifiquement les pratiques par rapport aux enfants.

## 6. AUTRES EXPERTS

Jonathan LITTELL, écrivain, journaliste et cinéaste franco-américain. Prix Goncourt 2006 pour *Les Bienveillantes*



Cela nous amène à votre 2ème question, qui est assez complexe et à laquelle il est difficile de répondre. Il y a eu des documents publiés avant et au début de la guerre, je pense au fameux texte de Poutine sur l'unité historique du peuple ukrainien et russe, mais aussi à ce texte qui a aussi fait beaucoup de bruit, qui a été publié sur RIA Novosti, qui appelait tout à fait littéralement au génocide du peuple ukrainien.

Je crois que les pratiques qui consistent à prendre des enfants de force et les intégrer dans la société russe, les russifier, sont très clairement des pratiques qui relèvent de l'ordre du génocide, aux termes de la Convention contre le génocide de 48. Ça a déjà été dit avant dans la conférence, mais pour moi c'est assez clair aussi. Ce n'est pas tellement une question raciale, c'est une question culturelle : du point de vue des Russes - je parle du point de vue des Russes, du point de vue de Poutine qui n'est évidemment pas le mien - Poutine considère que Ukrainiens et les Russes, c'est la même chose. Il n'y a aucune différence entre le peuple ukrainien et le peuple russe, les Ukrainiens sont simplement soit des petits Russes comme on disait à l'époque tsariste, soit des Russes dévoyés, des Russes qui ont mal compris qu'ils étaient vraiment russes. Donc une partie des pratiques en cours des autorités russes consiste à essayer de ramener le maximum de gens de force dans le giron russe, et d'en faire des Russes, à la fois légalement par le biais des naturalisations forcées, par la distribution forcée ou le remplacement forcé des passeports ukrainiens par des passeports russes, et par ces pratiques d'adoption des enfants.

## 6. AUTRES EXPERTS

Jonathan LITTELL, écrivain, journaliste et cinéaste franco-américain. Prix Goncourt 2006 pour *Les Bienveillantes*



Evidemment, les destructions des villes ukrainiennes, les massacres de masse, les tortures et les meurtres ne sont pas une très bonne façon de convaincre les Ukrainiens qu'ils sont vraiment russes, mais ça c'est les paradoxes des pratiques russes actuelles.

En tout cas pour moi, il y a clairement un volet de la politique russe dans cette guerre qui dépasse de loin une simple guerre de population, une guerre à but économique ou une guerre contre l'OTAN, contre tout ce qu'on veut, et qui est vraiment une tentative d'assimiler de force l'Ukraine à la Russie, d'assimiler le peuple ukrainien au peuple russe, et d'assimiler les enfants ukrainiens aux Russes.

---

## 6. AUTRES EXPERTS



**Ksenia ILIUK**, Cheffe de l'équipe de recherche de Detector Media, Ukraine. Experte en désinformation.

**Question :**

*Pouvez-vous expliquer pourquoi et comment la propagande du Kremlin sur la déportation des enfants diffère largement en fonction de la cible : ils s'en vantent auprès des Russes, mais prétendent qu'il s'agit d'une évacuation auprès de l'opinion publique occidentale ?*

Selon Ksenia Iliuk, la propagande russe construit depuis des années l'image salvatrice de la nation russe dont le but est de sauver le monde. Elle a ciblé les Russes, les Ukrainiens et des publics en partie internationaux. Le danger duquel il faut être sauvé change à chaque fois, que cela soit les nazis, les satanistes ou autre, mais l'image de sauveur persiste, et est importante pour la population russe.

Après que de nombreuses données et preuves aient été établies que les Ukrainiens n'accueillent pas les soi-disant "sauveurs russes" à bras ouverts, leur propagande n'a de facto pas réussi à maintenir cette image et les Russes devaient changer cette perception. C'est la raison pour laquelle la Russie exploite autant l'histoire du "sauvetage" des enfants ukrainiens – c'est leur chance de passer pour des sauveurs et d'alimenter leur récit.

Ce récit est surtout pour la population russe, mais également pour les Ukrainiens vivant dans les territoires occupés, qui voient les transferts forcés mais qui subissent de plein fouet la propagande d'un futur assuré et brillant en Russie, et autres mirages.

## 6. AUTRES EXPERTS

**Ksenia ILIUK**, Cheffe de l'équipe de recherche de Detector Media, Ukraine. Experte en désinformation.



Cependant, le message du sauveur n'est pas l'image que les Russes diffusent à l'audience étrangère. Ils ne vont pas souligner le sujet des déportations, le sujet étant très sensible. Même les outils de propagande des Russes ne pourraient pas faire comprendre aux audiences étrangères cette histoire de sauveurs. Les Russes ne s'en cachent pas, mais ils présentent un autre récit aux audiences étrangères.

Ils ne montrent pas le processus et les conditions des déportations ; ils se contentent d'amplifier les exemples de réussite pour montrer que les Russes sont humains et généreux. Certains médias russes prétendument d'opposition ont repris cet angle et s'attachent à raconter comment le peuple russe aide les enfants ukrainiens en leur donnant une chance d'avoir une vie meilleure. Ils insistent sur le fait que les enfants sont désormais en sécurité et en bonne santé, que les Russes n'en font pas des victimes mais qu'au contraire, ils font tout leur possible pour les enfants. Cet angle narratif peut être très séduisant et dangereux pour un public étranger.

La population russe se laisse prendre à la propagande et la soutient. L'organisation (de Ksenia Iliuk) a analysé les médias sociaux de nombreux comptes russes, en essayant de filtrer les trolls et bots de propagande, et a découvert que la plupart des Russes expriment de la joie et du bonheur concernant le fait de la déportation et de l'adoption d'enfants ukrainiens. Dans leurs commentaires, ils utilisent beaucoup d'étiquettes propagandistes, traitant les Ukrainiens de nazis et se félicitant du "sauvetage des enfants".

Un des publics cibles de la propagande russe sont les Ukrainiens des territoires occupés. C'est pourquoi la Russie coupe la connexion Internet, détruit les tours de TV ukrainiennes et ne diffuse que des programmes télévisés russes.

Cependant, le reste des Ukrainiens a fait preuve de résilience face à la propagande russe.

---

## 6. AUTRES EXPERTS



### **Jean-Pierre PASTERNAK, Président de l'association des Ukrainiens de France**

*Comment les familles de réfugiés, souvent des mères accompagnées d'enfants, qui sont présentes aux manifestations en soutien à l'Ukraine à Paris, et celles que tu connais en France par ailleurs, réagissent-elles aux déportations d'enfants ukrainiens ?*

Selon M. Pasternak, le sentiment unanime est celui d'assister à une atrocité, il est criminel d'enlever des enfants à leurs parents, criminel d'enlever des enfants et des familles complètes, c'est de la déportation. Voici ce qu'il a retenu des remarques d'une femme « ça me rappelle les Ukrainiens qui ont été déportés par le passé ou qui sont en Russie et qui deviennent plus Russes que les Russes ». Les enfants déportés vont être russifiés et cette femme disait avoir remarqué que des Russes d'origine ukrainienne étaient « moskal » (désigne en Ukraine celui qui est contre l'indépendance de l'Ukraine, qui nie l'existence de l'Ukraine et de l'identité ukrainienne et donc un moskal peut être ukrainien ou russe ou de toute autre nationalité). Donc, ces enfants déportés peuvent devenir encore plus moskal, encore plus russes, tyrans, impérialistes que certains Russes. D'autres soulignent également qu'un enfant de 10 ans, au bout de 8 ans, aura 18 ans. Donc cet Ukrainien pourra aller combattre, de nouveau, les Ukrainiens, ses frères, ses sœurs. C'est ce qui se passe un peu aujourd'hui puisque 8 ans se sont écoulés entre 2014 [invasion de la Crimée et d'une partie du Donbass] et 2022. Il y a donc aujourd'hui des Ukrainiens russifiés, encore plus russes que les Russes, qui se battent contre leurs frères et leurs sœurs ukrainiens et ukrainiennes. C'est terrible, c'est atroce bien entendu, ces déportations.

## 7. LES ASSOCIATIONS ORGANISATRICES



### POUR L'UKRAINE, POUR LEUR LIBERTÉ ET LA NÔTRE !

Mouvement créé par 130 universitaires dès mars 2022, rejoint par de nombreux partisans et partisanes de la cause ukrainienne. Aujourd'hui constitué en association qui publie des tribunes et mène des actions en soutien à la cause de l'Ukraine.

Tribune dans la revue l'Express

Tribune dans Le Monde, publiée le 1<sup>er</sup> août, sur la déportation des enfants ukrainiens

**Notre pétition internationale Sauvons les enfants ukrainiens déportés en Russie #BringBackUkrainianKids**

### PR ARMY

Association ukrainienne composée de jeunes professionnels de la communication, qui se bat sur le front de l'information depuis le 24 février 2022.

### UNION DES UKRAINIENS DE FRANCE

La plus importante association ukrainienne en France, créée en 1949 par les Ukrainiens déportés par les nazis dans les camps de travail ou à Sachsenhausen. L'U.U.F a récemment, du 15 au 31 juillet, pris en charge et accueilli 10 orphelins de la guerre en Ukraine, dans son centre de vacances en Franche Comté.

## 8. NOS PRINCIPALES ACTIONS DE SOUTIEN À L'UKRAINE



The screenshot shows a web browser window displaying a petition on Change.org. The page title is "Sauvons les enfants ukrainiens déportés en Russie !". Below the title is a photograph of three young Ukrainian children in winter clothing. A yellow banner over the photo reads "SAUVONS LES 300 000 ENFANTS UKRAINIENS DÉPORTÉS EN RUSSIE". To the right of the photo, it says "172018 ont signé. Prochain objectif : 200 000 !" with a progress bar. Below the progress bar, two names are listed as signatories: "Inoue Hitomi" and "jean-marc VASSAS". A message reads: "Merci ! Grâce à vous la pétition a une chance d'être entendue. Nous avons besoin de 27 982 signatures pour atteindre le prochain objectif - Pouvez-vous nous aider ?". A red button says "Passer à l'étape suivante !". At the bottom, it says "Mouvement : Stand With Ukraine" and "Pour l'Ukraine, pour leur liberté et la nôtre FOR UKRAINE, FOR THEIR FREEDOM AND OURS a lancé cette pétition adressée à Council of the European Union et à 5 autres". A list of language options is provided: EN / UA / DE / IT / BG / CZ / DK / ES / EE / FI / GE / GR / HU / JP / LT / LV / MK / NL / NO / PL / PT / RO / RS / RU / SE / TR / AR / IR / IL /.

[Pétition internationale](#) lancée début septembre : 172 162 signatures le 12/11/2022

## 8. NOS PRINCIPALES ACTIONS DE SOUTIEN À L'UKRAINE



The screenshot shows the Le Monde website interface. At the top, the Le Monde logo is centered. To the left, there is a link to 'Consulter le journal' with a small thumbnail of the newspaper. Below the logo, a navigation bar includes 'Guerre en Ukraine', 'Le direct', 'Les cartes', 'Infox et fausses images', and 'La guerre face à l'hiver'. The main content area features a breadcrumb trail 'DÉBATS · GUERRE EN UKRAINE' and social media sharing icons. The article title is prominently displayed in a large, bold font. Below the title, a short summary paragraph explains the article's focus on the forced displacement of minors in Russia. At the bottom of the article preview, it indicates the publication date and time, and provides a link to read in English.

Le Monde

Consulter le journal

☰ Guerre en Ukraine | Le direct | Les cartes | Infox et fausses images | La guerre face à l'hiver

DÉBATS · GUERRE EN UKRAINE

—  
**TRIBUNE**  
Collectif

**« Déporter des enfants ukrainiens et les “russifier”, c’est amputer l’avenir de l’Ukraine »**

Le déplacement forcé de mineurs en Russie participe du projet de Vladimir Poutine « d’éradiquer l’identité et la nation ukrainiennes », affirme, dans une tribune au « Monde » un collectif d’intellectuels et de pédopsychiatres, parmi lesquels Bernard Golse et l’anthropologue Véronique Nahoum-Grappe.

Publié le 01 août 2022 à 05h00 · Mis à jour le 01 août 2022 à 05h00 | 🕒 Lecture 6 min.  
· [Read in English](#)

[Tribune sur les enfants ukrainiens déportés parue dans Le Monde, le 1<sup>er</sup> août](#)

## 8. NOS PRINCIPALES ACTIONS DE SOUTIEN À L'UKRAINE



Nombreuses manifestations de soutien à l'Ukraine.  
**Manifestation en faveur des enfants déportés prévue à Paris  
le 16 novembre 2022.**

**JOURNÉE  
DE MOBILISATION**  
pour les enfants  
ukrainiens déplacés  
de force en Russie

**MERCREDI  
16 NOVEMBRE 2022  
À PARIS**

**RDV à 18H00  
Place de la Bastille pour une marche  
vers la Place de l'Hôtel de Ville**



## 8. NOS PRINCIPALES ACTIONS DE SOUTIEN À L'UKRAINE



## 8. NOS PRINCIPALES ACTIONS DE SOUTIEN À L'UKRAINE



**Liberté pour l'Ukraine** @CauseUkraine

ENFANTS KIDNAPPES EN UKRAINE : Maria Lvova-Belova, commissaire russe aux "droits de l'enfant" accueille en Sibérie des enfants du Dombass, avec sourire et gentils nounours offerts à ces enfants déportés 😡 Quand la presse française va-t-elle traiter ce drame des enfants volés ? 🇺🇦



6 241 vues

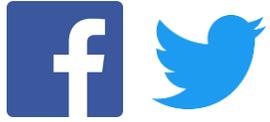
21:05 · 17 oct. 22 · [Twitter Web App](#)



**Monsieur le Président, nous vous demandons d'exiger de la Russie la libération immédiate de tous les enfants ukrainiens déportés.**

**Russian families are now in a position to quickly adopt the deported children. Russia has not ratified the 1993 Hague Convention on Protection of Children and Co-operation in respect of Intercountry Adoption. Putin has signed two decrees simplifying the granting of Russian nationality and facilitating adoption procedures.**

**We urge all European governments and the President of the European Commission to demand the immediate release of every deported Ukrainian child and civilian from Russia.**



**EXIGEONS LA LIBÉRATION  
DES 300 000 ENFANTS UKRAINIENS**

**DÉPORTÉS EN RUSSIE**



**France - Contact presse :**  
Anne MARLEIX - [amarleix@strass.fr](mailto:amarleix@strass.fr)  
+33 (0) 6 07 69 31 51

**Ukraine - Press contact:** [ua@pr.army](mailto:ua@pr.army)